

2 Politique

Activités présidentielles

Georges Jobet installé par Ali Bongo Ondimba

M.A.M

Libreville/Gabon

LE nouveau Grand chancelier des Ordres nationaux a pris officiellement ses fonctions, hier, à la faveur d'une cérémonie solennelle qui a eu lieu au palais de la présidence de la République. Laquelle a été présidée par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba en présence de plusieurs dignitaires de la République.

Le général de corps aérien Georges Jobet, puisqu'il s'agit de lui, a été nommé récemment par un décret présidentiel. Il succède à ce poste au général d'armée Jean-Claude Ella Ekogha. En deuxième heure, le président de la République a accordé une audience à la diplomate américaine Cynthia Akuetteh, ambassadrice des USA au Gabon. Au centre des discussions, la coopération qui existe entre les deux pays. Plus encore, la tenue à Libreville dans les tout prochains jours, du forum African growth and oppor-



Photo : ROMEO MOUNIEMOU

Le grand chancelier des Ordres nationaux Georges Jobet...



Photo : ROMEO MOUNIEMOU

...a été installé par le chef de l'Etat.



Photo : ROMEO MOUNIEMOU

tunity act (Agoa) a été évoquée. L'ambassadeur des États-Unis et le numéro un gabonais ont passé en revue les différents contours de ce rendez-vous d'échange d'expériences.

Notons que dans le contexte actuel de baisse du prix du baril de pétrole, le Gabon a décidé de combiner deux rencontres internationales (la 14^e édition de l'Agoa et la 4^e édition du Nyfa), afin d'accroître les chances d'un retour sur investissement et de capitaliser la présence de centaines de décideurs économiques et politiques, qui se retrouveront à Libreville pour plusieurs jours d'échanges.

La coopération
Gabon-USA au menu
des échanges.

Législative partielle de Bitam

Les électeurs aux urnes ce matin



Photo : DR

Les électeurs bitamois choisissent leur député aujourd'hui.



Photo : Arislide Moussavou

Vue d'un bureau de vote.

ESSONE-NDONG

Bitam/Gabon

UN peu plus de 5000 électeurs de la commune de Bitam vont se rendre aux urnes ce matin aux fins de départager les trois candidats qui se sont lancés dans la course pour l'unique siège de député de cette localité. Il s'agit de Pastor Ngoua N'Neme, candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), de Patrick Eyo-

gho Edzang de l'Union nationale et l'indépendant Jean-Michel Edou Sima.

La calme journée d'hier a succédé à une frénétique semaine de campagne électorale débutée le 29 juillet dernier qui a mis en effervescence toute la ville de Bitam bariolée, à l'occasion, des affiches des candidats, d'autres supports de communication et transie de flots de messages pour mieux appâter un électorat estimé à plus de 5 300

âmes. Afin de mieux séduire celui-ci, les candidats du PDG et de l'Union nationale ont reçu de forts soutiens de leurs formations politiques respectives à la faveur de grands meetings au cours desquels des consignes de vote en faveur de leurs poulains n'ont pas manqué.

A côté de ces grandes rencontres avec les populations (véritables baromètres d'organisation et de popularité, s'il en était), les états-majors des candidats se sont

employés à d'autres opérations de proximité (causeries, porte-à-porte, etc.) avec l'espoir d'élargir leurs assiettes de séduction. Tout a été mis en œuvre par chaque concurrent pour davantage sensibiliser et conscientiser sur les enjeux politiques de cette législative partielle dans le chef-lieu du département du Ntem. Détenu par le PDG jusqu'à la démission de René Ndemézo Obiang, ce siège aiguise des appétits qui se sont traduits quelque-

fois par une tension réelle dans la ville, mais (il faut s'en féliciter) sans que cela débouche sur de regrettables et déplorables exactions. Aujourd'hui, jour de vote, toute la logistique électorale a été déployée dans les 17 centres de vote par la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap). Tous les aspects techniques lui incombant ayant été réglés, il restera à résoudre les considérations sécuritaires, ce volet

étant du ressort des administrations de l'Intérieur et de la Défense pour une meilleure sécurisation des opérations de vote.

Minés par le suspense et le stress légitimes, les trois candidats et leurs états-majors vivent, non sans angoisse, une issue dont ils ne sont pas maîtres. Les faveurs (le plébiscite avec) de celle-ci ne répondant que de la seule volonté des urnes. Autant dire un épilogue des plus incertains et donc redoutable.